

ÉTAPE N°1

Lecture à voix haute d'un extrait du *Lys dans la vallée*

Les élèves sont invités à lire à voix haute un extrait du *Lys dans la vallée* dans lequel Félix de Vandenesse décrit la composition d'un bouquet de fleurs. Cette lecture permettra de prendre conscience de la visée poétique de cette description. Les élèves ne comprendront pas de nombreux mots, et seront donc amenés à en entendre avant tout les sonorités.

La composition d'un bouquet selon Félix de Vandenesse

Extrait du *Lys dans la vallée* d'Honoré de Balzac, édition Furne, 1844, p. 326-328 (pages 90 à 92 du fac-similé de l'édition Furne en ligne sur le site www.lysdanslavallee.fr)

Aucune déclaration, nulle preuve de passion insensée n'eut de contagion plus violente que ces symphonies de fleurs, où mon désir trompé me faisait déployer les efforts que Beethoven exprimait avec ses notes ; retours profonds sur lui-même, élans prodigieux vers le ciel. Madame de Mortsauf n'était plus qu'Henriette à leur aspect. Elle y revenait sans cesse, elle s'en nourrissait, elle y reprenait toutes les pensées que j'y avais mises, quand pour les recevoir elle relevait la tête de dessus son métier à tapisserie en disant : — Mon Dieu, que cela est beau ! Vous comprendrez cette délicieuse correspondance par le détail d'un bouquet, comme d'après un fragment de poésie vous comprendriez Saadi. Avez-vous senti dans les prairies, au mois de mai, ce parfum qui communique à tous les êtres l'ivresse de la fécondation, qui fait qu'en bateau vous trempez vos mains dans l'onde, que vous livrez au vent votre chevelure, et que vos pensées reverdissent comme les touffes forestières ? Une petite herbe, la flouve odorante, est un des plus puissants principes de cette harmonie voilée. Aussi personne ne peut-il la garder impunément près de soi. Mettez dans un bouquet ses lames luisantes et rayées comme une robe à filets blancs et verts, d'inépuisables exhalations remueront au fond de votre cœur les roses en bouton que la pudeur y écrase. Autour du col évasé de la porcelaine, supposez une forte marge uniquement composée des touffes blanches particulières au sédum des vignes en Touraine ; vague image des formes souhaitées, roulées comme celles d'une esclave soumise. De cette assise sortent les spirales des liserons à cloches blanches, les brindilles de la bugrane rose, mêlées de quelques fougères, de quelques jeunes pousses de chêne aux feuilles magnifiquement colorées et lustrées ; toutes s'avancent prosternées, humbles comme des saules pleureurs, timides et suppliantes comme des

prières. Au-dessus, voyez les fibrilles déliées, fleuries, sans cesse agitées de l'amourette purpurine qui verse à flots ses anthères presque jaunes ; les pyramides neigeuses du paturin des champs et des eaux, la verte chevelure des bromes stériles, les panaches effilés de ces agrostis nommés les épis du vent ; violâtres espérances dont se couronnent les premiers rêves et qui se détachent sur le fond gris de lin où la lumière rayonne autour de ces herbes en fleurs. Mais déjà plus haut, quelques roses du Bengale clairsemées parmi les folles dentelles du daucus, les plumes de la linaigrette, les marabouts de la reine des prés, les ombellules du cerfeuil sauvage, les blonds cheveux de la clématite en fruits, les mignons sautoirs de la croisette au blanc de lait, les corymbes des millefeuilles, les tiges diffuses de la fumeterre aux fleurs roses et noires, les vrilles de la vigne, les brins tortueux des chèvrefeuilles ; enfin tout ce que ces naïves créatures ont de plus échevelé, de plus déchiré, des flammes et de triples dards, des feuilles lancéolées, déchiquetées, des tiges tourmentées comme les désirs entortillés au fond de l'âme. Du sein de ce proluxe torrent d'amour qui déborde, s'élance un magnifique double pavot rouge accompagné de ses glands prêts à s'ouvrir, déployant les flammèches de son incendie au-dessus des jasmins étoilés et dominant la pluie incessante du pollen, beau nuage qui papillote dans l'air en reflétant le jour dans ses mille parcelles luisantes ! Quelle femme enivrée par la senteur d'Aphrodise cachée dans la flouve, ne comprendra ce luxe d'idées soumises, cette blanche tendresse troublée par des mouvements indomptés, et ce rouge désir de l'amour qui demande un bonheur refusé dans les lutttes cent fois recommencées de la passion contenue, infatigable, éternelle ? Mettez ce discours dans la lumière d'une croisée, afin d'en montrer les frais détails, les délicates oppositions, les arabesques, afin que la souveraine émue y voie une fleur plus épanouie et d'où tombe une larme ; elle sera bien près de s'abandonner, il faudra qu'un ange ou la voix son enfant la retienne au bord de l'abîme. Que donne-t-on à Dieu ? des parfums, de la lumière et des chants, les expressions les plus épurées de notre nature. Eh ! bien, tout ce qu'on offre à Dieu n'était-il pas offert à l'amour dans ce poème de fleurs lumineuses qui bourdonnait incessamment ses mélodies au cœur, en y caressant des voluptés cachées, des espérances inavouées, des illusions qui s'enflamment et s'éteignent comme des fils de la vierge par une nuit chaude.

ÉTAPE N°2

Le langage des fleurs : un code poétique et musical

Afin de (ré)activer les connaissances des élèves sur le discours descriptif, les enseignants pourront effectuer au préalable une étude du texte du *Lys dans la vallée* en axant sur :

- le repérage des compléments circonstanciels de lieu qui permettent de structurer la description à partir de « Mettez dans un bouquet... ses mille parcelles luisantes » (« dans un bouquet », « autour du col évasé », « De cette assise », « Au-dessus »...)
- un travail autour de quelques expansions du nom du texte
- un travail sur les formes impératives (« mettez », « supposez » et « voyez ») qui permettent d'impliquer le lecteur dans cette description/création de bouquet

Il s'agira ensuite de mettre en évidence les correspondances établies par le narrateur avec la poésie et la musique. Les élèves pourront relever et expliquer les deux principales comparaisons (« ces symphonies de fleurs, où mon désir trompé me faisait déployer les efforts que Beethoven exprimait avec ses notes » ou « Vous comprendrez cette délicieuse correspondance par le détail d'un bouquet, comme d'après un fragment de poésie vous comprendriez Saadi ») puis repérer les allusions musicales et poétiques qui ponctuent le texte (« harmonie voilée », « timides et suppliantes comme des prières », « ce discours », « des chants », « arabesques »). L'explication de la métaphore filée (« ce poème de fleurs lumineuses qui bourdonnait incessamment ses mélodies au cœur ») avec l'étude de l'inversion opérée dans le groupe de mots « ce poème de fleurs » pourra enfin mettre en évidence le fait que la description du bouquet, substitut de la parole pour Félix, est un moyen pour l'auteur d'user d'un langage poétique. Il serait dans cette optique intéressant d'étudier la **page n°37 du troisième dossier d'épreuves corrigées** du *Lys dans la vallée* dans laquelle l'auteur procède à un ajout de propositions subordonnées relatives (« et qui se détachent sur le fond gris de lin où la lumière rayonne autour de ces herbes en fleurs ») renforçant ainsi l'aspect foisonnant et féérique du bouquet.

qui 29
Le dirachme
sur le fond
gris de lin
et léger
de ces herbes
en fleur;

mêlées de quelques fougères, de quelques jeunes pousses de chêne
aux feuilles magnifiquement colorées et lustrées, toutes s'avan-
cent prosternées, humbles comme des saules pleureurs, timides et
suppliantes comme des prières. Au-dessus, voyez les fibrilles
déliées et fleuries, sans cesse agitées de l'amourette purpurine
qui verse à flots ses anthères flavescents; les pyramides neigeuses
du paturin des prés et des eaux, la verte chevelure des bromesté-
riles, les panaches effilés de ces agrostis nommés les épis du
vent, violâtres espérances qui couronnent les premiers rêves, mais
déjà des roses du Bengale clairsemées parmi les folles dentelles
du daucus, les plumes de la linaigrette, les marabouts de la reine
des prés, les ombellules du cerfeuil sauvage, les blonds cheveux
de la clématite en fruits, les mignons sautoirs de la croisette au
blanc de lait, les corymbes des millefeuilles, les tiges diffuses de
la fumeterre au fleurs roses et noires, les vrilles de la vigne, les
brins tortueux des chèvrefeuilles; enfin parmi tout ce que ces
naïves créatures ont de plus échevelé, de plus déchiré, des flam-
mes et de triples dards, les feuilles lancéolées, déchiquetées comme
les désirs entortillés au fond de l'ame. Du sein de ce torrent d'a-
mour qui déborde, s'élance un magnifique double pavot rouge
avec ses glands prêts à s'ouvrir, déployant les flammèches de
son incendie au-dessus des jasmins étoilés. Quelle femme enivrée
par la sainte d'Aphrodise cachée dans le fleuve, ne comprendra
ce luxe d'idées soumises, cette blanche tendresse mêlée de mouve-
mens indomptés, et ce rouge désir de l'amour qui demande un bon-
heur refusé dans les luttres cent fois recommencées de la passion
vraie, contenue, infatigable, éternelle? Mettez ce discours dans la
lumière d'une croisée, afin d'en montrer les mille détails, les oppo-
sitions, les arabesques, afin que la souveraine émue y voie une
fleur plus épanouie que sa voisine et d'où tombe une larme, elle
sera prête à se rendre, il faudra qu'un ange la retienne au bord
de l'abîme. Que donne-t-on à Dieu? des parfums, de la lumière et
des chants, les expressions les plus épurées de notre nature. Eh
bien, tout ce qu'on offre à Dieu n'était-il pas offert à l'amour dans
ce poème de fleurs lumineuses qui bourdonnait incessamment ses
mélodies au cœur, en y caressant des voluptés cachées, des es-

11,
(champs)
X Domb
de

+ la
tiges
fourmen-
tois

X com-
tagne de

+ 2

15

1 plus
haut,

18

1 plus
haut,

à l'aban-
donner

à ou la
voix de son
enfant

à et dominant la pluie
incessante du pollen,
beau nuage où se joue
l'air, libre dans ces fleurs
délicates

Fac-similé de la page n°37 du troisième dossier d'épreuves corrigées
du Lys dans la vallée

ÉTAPE N°3

Repérage des noms des fleurs ou végétaux qui composent le bouquet et lecture de quelques définitions du dictionnaire

Pour les élèves, cela permettra de rappeler brièvement la composition d'une notice de dictionnaire. On pourra prolonger l'étude en travaillant sur un dictionnaire de botanique.

LEXIQUE

FLOUVE
SEDUM
LISERON
BUGRANE
FOUGERE
CHENE
AMOURETTE
PATURIN
BROME
AGROSTIS
DAUCUS
LINAIGRETTE
REINE DES PRES
CERFEUIL
CLEMATITE
CROISETTE
MILLE-FEUILLES
FUMETERRE
VIGNE
CHEVREFEUILLE
PAVOT
JASMIN

ÉTAPE N°4

Création d'un nom de fleur et écriture d'une définition

Sujet : un ami botaniste vient de découvrir une nouvelle fleur, jusqu'alors inconnue. Attribuez-lui un nom, puis, en vous appuyant sur les observations effectuées lors de la séance précédente (étape n°3), créez sa définition pour un dictionnaire de botanique. Votre texte devra être accompagné d'un dessin représentant la fleur.

ÉTAPE N°5

Création d'un dictionnaire « alternatif » de botanique

Les élèves regrouperont dans l'ordre alphabétique leur mot et publieront sur le site du collège ou sous format papier le dictionnaire de botanique de la classe.

ÉTAPE N°6

Écriture d'une description poétique d'un bouquet

Sujet : À la manière de Balzac, faites la description d'un bouquet.

Vous devrez intégrer des mots du dictionnaire créé par la classe et structurer votre description à l'aide de tournures impératives et de compléments circonstanciels. Les expansions du nom devront être variées.

Votre texte finalisé sera lu et enregistré. Ne perdez donc pas de vue le caractère poétique d'une telle description.

ÉTAPE N°7

Lecture à voix haute

et enregistrement des productions d'élèves

Le passage à l'oral permettra de faire résonner les mots nouvellement créés et de mesurer le caractère poétique de la production des élèves.

ÉTAPE N°8

Lecture d'image : un bouquet de fleurs

Œuvre étudiée : *Fleurs, raisins blancs et noirs*, par Adèle Riché (1791-1878), huile sur toile, Musée des Beaux-Arts de Tours (reproduction en ligne sur le site du musée des Beaux-arts de Tours - <http://www.mba.tours.fr/>).